

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 6 (1932)
Heft: 5: Jubiläumsnummer zum 50-jährigen Betrieb der Gotthardbahn

Artikel: Lucerne et le lac des Quatre-Cantons
Autor: Hugo, Vietor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Luzern

Leuchtend vor allen am
Himmel der Städte,
Bist du der hellste, der
strahlendste Stern.
Wen dein betörender Zauber
umwehte,
Bleibt dir verfallen, du
Lichtstadt Luzern.

Blau liegt der herrliche See
dir zu Füßen;
Villengeschmückt reih'n sich
Hügel zum Kranz,
Und aus der Ferne, der
flimmernden, grünen
Gipfel an Gipfel in silbernem
Glanz.

Geigen frohlocken am Saum
der Prom'nade,
Und von den Schiffen tönt's
jubelnd zurück...
Sonnebgnadetes Märchen-
gestade,
Schenk mir ein reiches, ein
blühendes Glück!

Heinrich Anacker

Luzern aus

Das alte und das neue Luzern.
Links die von Mauern um-
gebene Handelsstadt des 18.
Jahrhunderts, schon damals
mächtig entwickelt. Rechts
das moderne Verkehrszen-

Lucerne et le lac des Quatre-Cantons

Victor Hugo

J'ai sous les yeux le lac des Quatre-Cantons, la merveille de la Suisse. L'eau du lac vient jusque sous ma croisée battre doucement les vieilles pierres de la tour. J'y entends sauter les poissons avec un bruit faible. L'obscurité est profonde. Cependant je distingue à ma droite un pont de bois vermoulu à toiture aiguë qui va se rattacher à une grosse tour de superbe profil. Des lueurs vagues courent sur l'eau. Quelques hauts peupliers noirs se reflètent dans le lac sombre vis-à-vis de ma tour. Une large brume, versée par la nuit sur le lac, me cache le reste. Cependant elle ne monte pas assez haut pour m'empêcher de voir le développement sinistre du mont Pilate, posé devant moi dans toute son immensité... J'approchais d'Art et je songeais à Goldau; je savais que cette ville riante masquait au passant le cadavre de la ville écrasée, je regardais ce lac si paisible où miroitaient les chalets et les prairies. Lui aussi masque des choses terribles. Sous le Rigi il a douze cents pieds de profondeur, et, quand elle est saisie par deux vents violents que les bateliers d'Art et de Zug nomment l'Arbis et le Wetter-Föhn, cette charmante flaque d'eau devient plus horrible et plus formidable que l'Océan...

Alpes et Pyrénées 1839